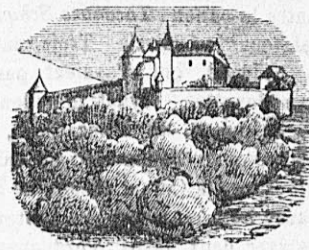




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ: BULLE, dép. 5<sup>37</sup> 8<sup>55</sup> 10<sup>06</sup> 2<sup>42</sup> 5<sup>00</sup> 9<sup>00</sup>. — BULLE, arr. 7<sup>40</sup> 9<sup>08</sup> 12<sup>12</sup> 4<sup>50</sup> 8<sup>55</sup> 10<sup>50</sup>

## ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50  
 » . . . 6 mois » 2.50  
 Etranger. 1 an » 9.—  
 » . . . 6 mois » 5.—  
 payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

## Le savon et le linge sale.

On écrit à l'*Indépendant*:

Les vacances battent leur plein, mais elles n'ont pas interrompu la polémique qu'a provoquée l'administration de la Banque de l'Etat. Il n'est pas de sujet plus actuel, plus palpitant d'intérêt. Les désastreuses opérations que cet établissement financier s'est laissé imposer arrivent, malgré tout, à la connaissance des campagnards. Dans les cabarets, après les vèpres, la conversation coule abondante sur les derniers événements. Le paysan discute épouvanté de cette gestion négligée sous l'œil mi-clos de nos gouvernants. L'opinion se précise; elle suit moins tous les mouvements qu'une étroite direction voulait lui imprimer.

« Mentez hardiment; il en restera toujours quelque chose. » Suivant ce conseil, toute la presse conservatrice attaquait avec violence l'opposition, chaque fois que, depuis tantôt 15 ans, elle signalait ces inconcevables abus. La *Liberté*, l'*Ami du peuple* et autres journaux *ejusdem farinae* clamaient que rien de tout cela n'était vrai; que le parti radical attentait, méchamment et sans un motif, au crédit du pays; que ses adhérents étaient des traitres pour oser prétendre que tout n'était pas correct dans l'administration de la Banque de l'Etat et dans le ménage cantonal.

Grâce en partie à l'*Indépendant* et à ses articles sur l'accaparement de la Banque cantonale, sur les opérations et le fonctionnement anormal de la Banque de l'Etat, sur l'affaire des bréts de Styrie, etc., la lumière commença à poindre. Sans doute à lui seul et contre la coalition de toutes les diverses influences intéressées au maintien de l'état de choses, ce journal commenté par les orateurs du parti dans les banquets, dans les réunions publiques, ne pouvait que lentement arriver à un résultat effectif. Mais la lourde pierre qui obstruait le puits était enfin ébranlée et la Vérité pouvait bientôt sortir de l'endroit où la tenaient enfermées ses puissantes géoliers.

La session de mai du Grand Conseil devait être le commencement d'une ère nouvelle. La séance mémorable, dans laquelle les orateurs des deux partis s'exprimèrent librement sur la situation, n'avait pas eu sa pareille

depuis près d'un demi-siècle. Les voix autorisées des représentants des deux partis radical et conservateur stigmatisèrent les tripotages; elles signalèrent, sans détour, les oiseaux de proie qui, en un large cercle, volaient autour de la coupole cuivrée de la Banque de l'Etat. Depuis bien longtemps le sanctuaire de la Loi n'avait pas autant retenti des mots d'honnêteté publique, de serment, de probité politique. Le nouveau directeur des Finances, M. Musy, dépassait tous ses pairs en sincérité, en franchise, en indépendance, alors que, comme dans « l'Expiation des Châtiments »,

Pour la première fois, l'aigle baissait la tête. Et ce courage civique, qui s'était déjà manifesté par des actes éclatants, devait atteindre son point culminant lorsque ce fils d'ultramontain de toute vieille roche, cet irrédutable conservateur osa féliciter l'opposition de son patriotisme dans les circonstances malheureuses que traversait le pays. Tous ces députés que l'on avait jusqu'alors flagornés, que l'on avait hypnotisés, dont on avait détourné l'attention des méfaits de l'administration par le seul cri de guerre: « Sus à l'opposition », se réveillèrent en sursaut, frémissèrent, blémirent et s'effondrèrent.

Puis, après cette longue léthargie, pendant laquelle ils n'avaient rien vu, ni entendu, ce fut une sourde rumeur. « Oui, il s'est passé des choses malpropres pendant que nous dormions; on a sali notre couche, nous sommes dans de beaux draps. Lavons notre linge sale en famille; il n'est pas besoin que l'opposition s'en mêle. » Nous la voulions comme complice mais pas comme contrôleur.

Et tous les grimps, les docteurs de la loi, les pharisiens qui n'avaient cessé d'applaudir à tous les actes de l'autocrate, à toutes les déprédations dont ils profitaient, imitèrent le grand geste et comme dans le banquet des « Paroles d'un Croyant », ils répétèrent: « Nous voulons laver notre linge sale en famille; il n'est pas nécessaire que l'opposition s'en mêle. »

Le *Fribourgeois*, ce journal qu'on a dû mettre au sel parce qu'il commençait à sentir, a entonné la même antienne. Une inspiration nouvelle l'a toutefois un peu purifié. Dans un article intitulé « Encore la brochure », il prend vivement à partie M. Eggis et, sans respect pour le Saint-Siège,

il finit par le traiter de chevalier romain.

Je ne suis ni dans les amis, ni dans les connaissances de ce chevalier; il ne m'a pas adressé son factum. Alors que sa villa « dans le luxe somptueux qui l'orne » ouvrait ses portes hospitalières au Tout-Fribourg conservateur, je n'ai entendu que de loin le bruit du concert et de la danse. Je puis parler de ce monsieur à mon aise, et sans manquer à la plus vulgaire reconnaissance du ventre, en disant que je souscris aux tirades de ce journal lorsqu'il apprécie les actes de M. le Comte.

Maie... il est un mais... déjouons vos petits calculs, ô *Fribourgeois* de courte robe et mémoire! Il est peu d'années vous avez signalé tous les abus que vous dites n'avoir découverts que tout récemment. Reprenez votre collection. Vous attribuez cette situation malsaine au régime. Vous saviez nous dire que l'autocratie, que la passion de la domination amènent aux pires conséquences; que le contrôle de l'opposition était chose nécessaire. Vous n'étiez pas alors revenu au vomissement. Vous avez prêté tout ce qui allait arriver. Alors l'opposition, dont vous étiez, ne devait jamais pouvoir être rendue responsable d'agissements semblables.

Aujourd'hui, vous voulez détourner l'attention par des personnalités, par le vieux cliché de 1848.

Les personnalités responsables, comme nous les cherchons plus bas, vous, cherchez-les plus haut. Ne sacrifiez pas à l'opinion des subalternes seuls, des marchands que l'on accueillait trop facilement dans le Temple. Concluez que tous ces microbes d'une saine administration ne pouvaient se cultiver que dans le bouillon du système; l'arbre du pythonisme dont la cime opulente semblait toucher au ciel avait son tronc pourri garni de parasites. Mystère de végétation!!

Quant à 1848, oh! fils ingrats qui n'avez pas su rester dignes des pères, ne permettez pas qu'on en médise. Que vos sentiments filiaux se réveillent! Imposez silence à toute cette « camarilla » qui ne connaît plus son histoire ou qui l'a apprise dans « Esseiva et Crétineau-Joly! » Dites-lui que ces pères, dont vous avez gardé l'uniforme de gardes civiques pour le jour de la restauration, ne se sont

pas enrichis dans les fonctions publiques; que tous sont morts après la vie agitée qu'une époque de révolution rendait inévitable, mais les mains vides, après, entre autres, un travail législatif considérable, auprès duquel votre fameuse loi d'application du code civil suisse n'est qu'une piètre parodie napoléonienne.

Il va bien sans dire que l'opposition ne veut pas toucher à votre linge sale; elle n'a pas à y toucher. Il est des contacts qui souillent. Mais avouez que le savon qu'elle vous a fourni et qui séchait depuis tantôt quinze ans est joliment bon!! La situation assainie, cette opposition prendra part à la rénovation du pays avec cette fraction du parti conservateur qui a gardé des traditions d'honnêteté politique. Elle comprend, cette fraction, qu'il faut un contrôle et non toujours des complicités. Toute rénovation sans opposition est d'ailleurs parfaitement illusoire; l'étranger n'y verrait jamais qu'un bloc enfariné, qui ne lui dirait rien qui vaille!

Est-ce le châtement, dit-il, Dieu des armées! Quelqu'un qui marchait dans l'ombre répondit: Non!

X.

## NOUVELLES SUISSES

**Imprimeries.** — L'assemblée générale de l'association des chefs de machines d'imprimeries, qui comptait 150 participants, a entendu un exposé du comité sur la revision des tarifs et a approuvé les démarches faites jusqu'ici. La prochaine assemblée, qui coïncidera avec le 25<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la société, aura lieu à Olten.

**Schwytz.** — Un document mal gardé. — D'après un correspondant du *Bund*, le parchemin portant le texte original de la lettre d'alliance des Waldstätten, du 1<sup>er</sup> août 1291, ce document d'un prix inestimable, est conservé dans une vieille tour non gardée, dont les escaliers et l'aménagement intérieur sont en bois. La lettre elle-même est déposée dans une armoire en bois. Il suffirait d'un coup de foudre ou du coup de main d'un cambrioleur à l'affût de documents de valeur, pour causer un dommage irréparable.

**Lucerne.** — Le ballon fusillé. — L'histoire des coups de feu tirés

rec. 84.  
 les Jumelles à  
 ZEISS, grossie-  
 et 12 fois. Essai à vo-  
 s de campagne,  
 —, 15.—, 18.—, 20.—  
 tres.  
 Thermomètres,  
 es et pince-nez.  
**ELABAYS**  
 opticien,  
**BULLE**  
 Alouer  
 ères un appartement  
 cuisine et dépendances.  
 Haasenstein et Vogler, 80B  
 1259  
**DOUSSE**  
 DENTISTE  
**Bulle &**  
**BSSENT**  
 au 12 août.  
 arcuterie  
**REMY, Bulle**  
 on BAUMANN  
 e bon lard gras,  
 e, magnifiques  
 et saucissons,  
 allées, etc.; marchan-  
 ditionnées.  
 ande.  
**NUEL**  
 s de BULLE,  
 1912.  
 ir au flobert  
 on.  
 aine  
 e soit à frs. 2.45 le  
 50 les 2 paires, gants,  
 eaux de table très bon  
**DOMON, soldeur.**  
**EL**  
 pes  
**ERT**  
 la Ville 1249  
**G**  
 lettes  
 1912.  
**15,000.**  
 Suisse  
 0,000.—  
 dépôts  
 t nouveaux  
 tant  
**FRIBOURG**





## Vente de billons.

On exposera en vente dans les forêts de l'Etat de Berne dans la vallée de la Singine :  
**Mutschernwald** : 232 billons de sapin, soit environ 340 m<sup>3</sup> de bois à scier et 40 m<sup>3</sup> de bois de construction.  
**Grathwald** : 110 billons de sapin, soit environ 210 m<sup>3</sup> de bois à scier et 30 m<sup>3</sup> de bois de construction.  
 Les billons seront coupés de la longueur voulue et menés sur la route au point de départ.  
 Pour voir les bois, s'adresser au **Forestier Burri, à Sangerboden**.  
 Les offres écrites par m<sup>3</sup> seront reçues jusqu'au 17 août prochain, par l'Administration forestière.  
 Kehrsatz, 31 juillet 1912. Kreisforstamt VII.

## CHARMEY - Hôtel du Sapin - CHARMEY Drame populaire la KROTZERANNA,

par M. Thurler,  
 le 28 Juillet, à 8 1/2 h. du soir,  
 les 4 et 11 Août, à 3 h. du soir.

Billets, places réservées et premières numérotées à disposition à l'Hôtel du Sapin. Pour détails, voir les affiches.

**Cognac Golliez ferrugineux**  
 souverain contre  
 l'anémie, faiblesse, pâles couleurs, etc.  
 38 ans de succès  
 En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.  
 Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

## CHANGEMENT DE DOMICILE

Le soussigné informe son honorable clientèle de la ville et de la campagne qu'il a transféré son domicile dans la maison des Frères Allaman, rue de Gruyères 583, au rez-de-chaussée, où l'on trouvera toujours en magasin les graines potagères de la saison, ainsi que plantes vertes et fleuries variées.

L. HENRICH, horticulteur.

## Excellent café à vendre

à Bulle. Bonnes affaires assurées  
 Offres écrites sous chiffres H3700F à Haasenstein et Vogler, Fribourg.

## TIR ANNUEL

avec concours de groupes  
 et TIR AU FLOBERT  
 de la Société de tir de la Ville  
 de FRIBOURG

au Stand des Daillettes  
 les 11, 15 et 18 août 1912.

Prix et primes : Fr. 15,000.

## TIRS D'ARTILLERIE

L'école de recrues d'artillerie de campagne à Bière exécutera des tirs de guerre le lundi 12 août 1912, de 8 heures du matin à midi, de la Verrière de Semsales dans la direction de la Rupaz, de la Grosse Gîte et des pentes des Alpettes et du Devin.

La route de Semsales à Vaulruz sera barrée de 8 heures du matin à midi.

Un drapeau rouge et blanc sera placé vers la Salettaz pendant la durée des tirs.

L'accès des forêts situées entre le Cherny, les Alpettes et la route Vaulruz-Semsales est interdit pendant le tir.

Le public est rendu attentif au danger qu'il y a à toucher aux projectiles non éclatés. Toute personne qui viendrait à en trouver devra avertir immédiatement le Commandant d'Ecole à Bière, qui prendra les mesures nécessaires pour les faire détruire.

Ecole de Recrues D'Artillerie II.  
 Le Commandant de Groupe :  
 P. COMTE, Capitaine.

## Maladie des nerfs, de l'estomac et des intestins.

Depuis longtemps, je souffrais de douleurs dans la région de l'estomac, qui s'étendaient jusqu'au dos. J'étais très énervé, j'avais peu d'appétit et je digérais mal, j'avais des frissons et je souffrais d'insomnie et de lassitude. Grâce au traitement par correspondance de l'Institut médical et par la nature, à Niederurnen, j'ai été complètement guéri. Vivian Alfred, Châtelaine, le 17 juin 1912. Signature légalisée: Secrétariat de la Mairie de la Commune de Vernier (Ct. de Genève).

Chaque personne qui veut connaître sa maladie et être guérie envoie son urine ou la description de sa maladie à l'Institut médical et par la nature à Niederurnen de H. J. Schumacher, médecin et pharmacien diplômé. Traitement par correspondance et de vive voix.

## A propos de toux nerveuse.

Le Dr Funcke écrit ce qui suit : C'est une toux qui, par aucun changement ne dépend des poumons ou d'autres organes respiratoires. Souvent, elle provient d'excitation d'autres organes, mais dans la plupart des cas, c'est une conséquence de la Nervosité et de la Neurasthénie. Elle doit donc être attribuée à des troubles nerveux. Les éloigne-t-on, la toux cessera. Pour combattre énergiquement la Nervosité, on prendra du célèbre « Nervosan », remède éprouvé avec succès dans les cas les plus opiniâtres de Nervosité et Neurasthénie. En vente à Fr. 3.50 et 5.— dans toutes les pharmacies.

## Mme F. Ormin

Sage-femme

Reçoit des pensionnaires à toute époque.  
 TÉLÉPHONE 4589.

Confort. Prix modérés.

Près de la gare.  
 Rue de Berne 9, GENÈVE.

## Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).  
 Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., 984 Genève.

## A louer

2 appartements bien exposés au soleil.  
 S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H 1096 B. 1000



chez : P. Gavin, pharm.; Coiff. P. Gremaud et Coiff. Vve A. Margot, Bulle. Pharm. Jambé; Braun, coiffeur, à Châtel-St-Denis. 1020

## Bois de chauffage.

A vendre fagots très secs et quelques moules de sapin et foyard.  
 1191 Docteur Geinoz, Bulle.

On demande pour de suite  
**deux infirmiers**  
 à l'Asile de Marsens. Bonnes références exigées. Se présenter personnellement à la Direction. 1228

## A louer

un joli appartement au soleil, avec grand jardin.  
 S'adresser à A. Gapany, géomètre, Bulle. 1280

## Le gaz partout.

Installations bon marché. Dangers absolument exclus. Fonctionnement parfait pour cuisines, laboratoires, éclairage et soudure.

Appareils installés à BULLE chez : MM. Barras, pharmacien, Dousse, Demierre, Pégaitaz, médecins-dentistes, Barras, agence agricole; à MARSENS, Asile des aliénés; à COURTEPIN, chez M. Girod, directeur.

S'adresser à AUG. BARRAS, Fers et quincaillerie, articles de ménage, à BULLE, représentant pour la Suisse Romande.  
 Prospectus sont envoyés sur demande.

## A LOUER

1<sup>o</sup> une chambre meublée;  
 2<sup>o</sup> une grande chambre, non meublée; pourrait convenir pour bureau.  
 S'adresser à Léon Blanc, Grand'rue, Bulle. 1226

## SAGE-FEMME

Mme PHILIPONA-GIROUD  
 reçoit des pensionnaires  
 20, rue du Mont-Blanc, GENÈVE.  
 Téléphone 6696.

## A louer

rue de Gruyères un appartement de 4 chambres, cuisine et dépendances.  
 S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 1370 B. 1239

## A vendre

de gré à gré, le numéro 144, rue du Moléson, à Bulle; habitation de 3 logements. Facilité de paiement. Pour voir l'immeuble, s'adresser à M. François Savary, en dite maison, et pour traiter à M. Ruffieux, greffier, à Crésuz.

## ON DEMANDE

une jeune fille pour aider à la cuisine et aux travaux du ménage.  
 S'adresser à Mme Schreyer, laiterie, Bulle.

## ON DEMANDE

une bonne sommière, de confiance, connaissant bien le service, dans un bon café de la Ville, et une fille pour aider à la cuisine.  
 S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

## A louer

un appartement de 3 chambres et dépendances.  
 A la même adresse à louer une chambre meublée.  
 S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 1393 B. 1255

## A louer

deux beaux appartements.  
 S'adresser A. Bochud, Alpes.  
 A la même adresse une belle chambre meublée ou non. 1256

## A VENDRE

de la pierre de taille en grès de Corbières et une vitrine de magasin avec accessoires. S'adresser à la Boulangerie d'Echarlens.

## Apprentie lingère

est demandée de suite chez Mme Losey, Bulle. 1258

## Jeune fille

cherche place, pour aider au ménage, à la campagne. S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H 1396 B. 1257

## Boucherie de la Consommation Lausanne.

Bouilli de bœuf à 1 fr. 40 le kg.  
 Graisse de bœuf fraîche à 1 fr. le kg.  
 Graisse de bœuf fondue à 1 fr. 20 le kg.  
 Envoi depuis 4 1/2 kg., contre remboursement, port en sus. 1259

## Chemin de fer Montreux-Oberland-Bernois.

De nombreuses personnes occupées à la cueillette des framboises s'introduisent le long de la ligne ou sur les talus, causent de ce fait de nombreuses déprédations aux plantations, font rouler des pierres sur la voie ferrée et menacent ainsi la sécurité des trains.

Il est rappelé à ce sujet que toute circulation le long de la voie et sur le terrain de la compagnie est interdite par la loi fédérale sur la police des chemins de fer. Toute personne qui contreviendra aux dispositions de cette loi sera dénoncée aux autorités compétentes.  
 Montreux, le 31 juillet 1912.

1260 LA DIRECTION



Des lavages journaliers du dos avec le Savon aux fleurs de foin de Grollich favorisent l'activité des poumons.



ABONNEMENT  
 Suisse. . . 1 an, Fr. 4  
 » . . . 6 mois » 2  
 Etranger. 1 an » 9  
 » . . . 6 mois » 5  
 payable d'avance.  
 Prix du numéro : 5 cent.  
 On s'abonne dans les bureaux de poste.

## A VOS SOUHAITS!

D'où nous vient l'usage de souhaiter à nos amis et connaissances « à vos souhaits » lors de leur départ? Nul ne le sait exactement, mais il est certain que son origine est bien lointaine. On a prétendu qu'un jour un homme voulant saluer par un vœu une personne qui éternuait, buée à une ordonnance Grégoire, qui aurait souhaité à une époque « à vos souhaits »; le moment de la crise se terminait, la crise se terminait, ment, souvent suivi de quelques notes d'allusions qu'on trouve dans d'Apulée, de Pétarque, d'autres écrivains antiques. L'éternuement, prouvé au cours des temps, il était d'usage de souhaiter à ceux qui éternuaient. Un mémoire ancien des Sciences de Paris dit que le coutume du souhait au moment d'un éternuement, qu'on trouve dans le Nouveau Testament, est attestée par Christopherson. Ce fait est donné dans les relations de missionnaires espagnols en Amérique, et on le trouve aussi chez les Indiens. L'éternuement d'un chef exotique, quelquefois aux cérémonies, les plus grotesques, serait trop long de raconter. En voici deux exemples. Au Monomotapa, quand un chef vient à éternuer, le saluent à voix très basse, et il est entendu de ceux qui les imitent. Parviennent jusqu'à lui-même, et il se saluait au passage. Toute une ville de vos souhaits! lors de son départ. C'est là du moins ce qu'on raconte. D'autres content de Seensar, en Afrique, qui éternua, ses courtisans se courbèrent fort impoliment devant lui, et on pourrait cont...